

Un lieu à s'approprier

Le CESM (Centre Environnemental St-Michel), est-il un lieu urbain? Une pause dans le tissu bâti? Appartient-il au quartier St-Michel comme son nom l'indique, ou à l'arrondissement Ahuntsic/ Cartierville, comme sa limite ouest sur Papineau, le présuppose? La Tohu et le Complexe du Cirque du Soleil sont-ils vraiment sa porte d'entrée?

Est-il un lieu dédié uniquement aux randonneurs et aux cyclistes? Doit-on y exclure toute activité humaine intrusive pour ne conserver que son ADN environnemental actuel et en devenir? Ce dernier est-il si fragile qu'il ne peut souffrir de l'activité humaine? Doit-on le voir comme un futur Central Park montréalais, en décaissé, loin de la ville, mais pour tous les Montréalais ? Comment se l'approprieraient-ils?

Pour l'instant, c'est en périphérie, au sens propre du terme, que se déploie, timidement, l'inclusion d'activités humaines sur le site. L'ajout, il y a quelques années, du TAZ en est l'exemple parfait : le lieu est investi, l'activité humaine, à faible débit, s'y déroule. L'implantation proposée est peu présente sur Papineau, préservant ainsi l'anonymat du bâtiment et du site. Doit-on perpétuer cet aspect brut, sauvage de nature en friche le long de cette autoroute urbaine? Doit-on perpétuer, comme devant toutes les voies rapides cette réalité où l'on peut voir des bâtiments sans savoir comment les approcher? Doit-on identifier un nouvel archétype, entre la nature, rien d'autre, et le boulevard urbain avec sa succession d'adresses et de portes d'entrée?

L'architecture comme solution d'appropriation

Le CESM est en devenir. Sans avoir toutes les réponses aux questions que ce site hors du commun suscite, l'ajout d'un nouveau bâtiment est un moment où se cristallisent les idées de développement. L'architecture ici pose une pierre qui renouvelle notre perception du site sur la rue Papineau. Le bâtiment est visible. Il souligne sa présence et celle du CESM aux Montréalais. Son activité y sera à fort débit et pour tous : famille, parents, enfants, adolescents, jeunes adultes. Des tournois de soccer s'y tiendront et ils seront nombreux, ces joueurs et spectateurs, à découvrir le CESM. L'architecture sera donc une première approche, une première visite, une première appropriation. Ils seront en périphérie mais l'architecture sera la grande lunette qui permet de contempler l'ampleur du site, qui permet d'en percevoir sa majesté et son caractère unique. Elle suscitera des désirs de revoir le lieu de plus près, différemment, autrement.

L'architecture y jouera son rôle permanent et transitoire. C'est un défi immense, à la dimension du lieu, que d'orienter cette intrusion de l'urbain dans l'espace si étroit, si vaste, si brut, du CESM. Sa permanence établira de nouveaux paradigmes : finie l'approche timide sur Papineau. Le bâti est discret, incrusté, amalgamé à la nature mais s'ouvre à la civilisation. Fini le bâtiment refuge, le lieu introverti; ici l'architecture s'ouvre au site, dialogue avec celui-ci et avec la ville. L'utilisateur foule la toiture, se positionne dans la ville, regarde vers l'ouest, vers le nord et est heureux d'être sur une charnière entre le bâti et l'espace.

L'architecture sera transitoire car, après cette pierre posée, il y en aura d'autres qui moduleront le site et qui reverront celui-ci pour consolider ce geste fondateur d'une nouvelle approche à ce lieu fantastique.

Le bâtiment comme symbole identitaire

Le bâtiment prend naturellement sa place sur le site entre le talus végétalisé et la falaise. Il s'impose comme un point de convergence, un catalyseur qui s'ouvre vers un paysage singulier dégagé, inaccoutumé des Montréalais. Le visiteur, à travers son parcours dans le bâtiment, découvre les espaces de jeu baignés de lumière naturelle, mais se laisse également charmer par les différents points de vue sur le futur parc.

Le bâtiment se démarque littéralement par la possibilité de s'approprier la toiture pour divers événements sportifs. En plus de couvrir le terrain de soccer intérieur, la toiture se désaxe légèrement de l'axe nord-sud afin de permettre d'obtenir un terrain de jeu favorable pour les deux équipes (par rapport à l'ensoleillement). Cette toiture habitée est souple et évolutive. Elle peut permettre la tenue de différents

évènements complémentaires au complexe de soccer. Cet espace est proposé en complémentarité des deux terrains de soccer souhaités. Ce geste aérien, facilement perceptible de Papineau, permet d'assurer un signal fort dès l'approche, en plus d'offrir une perspective dynamique qui coupe l'effet de longueur de la façade sur rue. Cette structure tantôt toiture du stade couvert, tantôt surface de jeu extérieure, s'épaissit pour supporter les porte-à-faux de ce geste audacieux et découpe subtilement les façades. Elle sert d'élément de repère dans le paysage, mais également de repère à l'intérieur même de l'infrastructure. Celle-ci s'illumine pour amener une lumière indirecte à l'intérieur et s'allège à certains endroits pour contenir les circulations.

La notion de parcours et de découvertes entre en jeu pour relier les différentes fonctions. Un escalier mécanique est perceptible du hall principal d'où s'amorce une ascension vers les estrades, les fonctions publiques, les aires d'interprétations, et ultimement, vers le terrain l'espace de jeu extérieur. Le parcours se poursuit à travers la structure habitée et mène le visiteur jusqu'à une terrasse extérieure à l'ouest avec vue en plongée sur le terrain de soccer extérieur. La circulation des usagers est également clairement identifiée depuis le hall. Les joueurs peuvent facilement atteindre le terrain intérieur et celui extérieur depuis les vestiaires.

Le CESM se démarque formellement des autres installations sportives par sa volumétrie déstabilisante. Le désaxement de la toiture, dû à l'orientation de 15 degré au nord nécessaire pour des compétitions de hauts niveaux, génère une forme articulée contrôlée qui offre plusieurs possibilités d'espaces couverts et d'interstices pour dissimuler une fenestration adéquate à l'apport de lumière comme aux différents points de vue à valoriser sur le site. À partir du hall principal, une forme invitante se déploie suivant le rythme de la circulation. Le parement métallique reluisant rappelle la minéralité de la carrière voisine. Un filet protecteur pour l'espace en toiture se dresse et s'entremêle subtilement au parement créant l'effet d'une forme pure facilement compréhensible et appropriable de l'utilisateur. Les jeux volumétriques permettent d'obtenir une portion couverte anguleuse favorablement orientée, recouverte de panneaux solaires. Une géothermie de surface ainsi qu'un puits canadien via le talus font partie des quelques stratégies envisagées pour assurer le parti environnemental du projet.

Les stratégies de développement durable

Les stratégies suivantes seront développées, dans une optique de développement durable :

- Toiture verte (terrain de soccer sur le toit), ainsi que des toitures solaires passives visant à emmagasiner l'énergie transférable vers le préchauffage de l'eau potable (douches).
- Récupération importante de l'eau de pluie.
- Diminution importante de l'emprise au sol du bâtiment.
- Larges débords de toit, agissant comme pare-soleil.
- Ventilation naturelle des intérieurs, par la construction de puits canadiens.
- Pavage blanc réduisant les îlots de chaleur.
- Utilisation maximale de matériaux recyclés.
- Chauffage-climatisation par géothermie horizontale.
- Raccordement au réseau de l'usine de biogaz GAZMONT voisine.